

# DE LA CORRECTION LINGUISTIQUE A L'ACCOMPAGNEMENT MAIEUTIQUE

## Les effets de l'IAG sur le guidage des écrits universitaires des étudiants allophones

Yves Frédéric Livian<sup>1</sup>, Robert Laurini<sup>2</sup>  
Coup de Pouce-Université, Lyon

### Résumé

Le texte analyse l'impact de l'intelligence artificielle générative (IAG) sur l'accompagnement à la rédaction universitaire d'étudiants allophones au sein de l'association Coup de Pouce Université (CPU) à Lyon. En premier sont décrites les difficultés rencontrées par les étudiants allophones : maîtrise insuffisante du français écrit malgré un niveau C1 théorique, différences culturelles dans les pratiques rédactionnelles, absence de formation systématique à l'écriture universitaire en France, et encadrement académique souvent limité. L'accompagnement traditionnel du CPU portait sur la correction linguistique, la structuration des documents, l'articulation des raisonnements et la préparation aux soutenances. L'irruption de l'IAG en 2024 modifie profondément ces pratiques. Certains étudiants soumettent soudain des textes impeccables, révélant un usage discret de ChatGPT ou DeepL. Les accompagnateurs doivent alors instaurer un dialogue explicite sur l'usage de l'IA : pourquoi l'utiliser, comment l'utiliser de manière éthique, et comment maintenir l'apprentissage du français malgré l'automatisation. Cet article propose un repositionnement du rôle de l'accompagnateur : passer d'un rôle de correcteur linguistique à un rôle maïeutique, centré sur la construction du raisonnement, la cohérence du plan, la qualité des sources, la logique argumentative et la capacité de synthèse. L'IA peut aider à la rédaction, mais ne remplace pas l'accompagnement cognitif et culturel. Certains problèmes restent hors de portée de l'IA, notamment les nuances interculturelles, les jeux de mots, les translittérations, ou la cohérence de schémas techniques. Enfin, trois enjeux majeurs sont présentés, la lenteur des institutions universitaires à encadrer l'usage de l'IAG ; le risque d'externalisation excessive des compétences rédactionnelles ; et la nécessité de repenser la finalité de l'écrit universitaire à l'ère de l'IA. Le rôle du formateur doit évoluer vers un accompagnement plus profond, garantissant la responsabilité intellectuelle de l'étudiant.

---

<sup>1</sup> Professeur émérite de gestion à l'IAE de Lyon (Université Lyon 3).

<sup>2</sup> Professeur émérite d'informatique à l'INSA de Lyon.

## 1 – Introduction

Les changements susceptibles d’être apportés par l’intelligence artificielle générative (IAG) dans l’enseignement supérieur et la recherche sont abondamment traités. Par exemple, l’UNESCO (2023), l’University College London (2025), l’University of Birmingham (2025), l’Ohio University (2025), l’Université du Luxembourg (2025), l’Université Laval (2026), l’Université de Lorraine (2024) donnent des conseils généraux pour les étudiants pour l’usage de l’IAG. Pour les doctorants, on mentionnera entre autres King’s College London (2025) et plus récemment University of Toronto (français de l’ESR (juin 2025/2026). Signalons aussi une analyse critique réalisée par Rafi et Amjad (2025) et le « cadre d’usage de l’IA en éducation » récemment produit par le Ministère de l’ESR (juin 2025).

Encore assez rares en langue française sont les cas concrets documentant non seulement les usages possibles de l’IAG en contexte d’enseignement supérieur mais aussi les transformations que les formateurs ont dû apporter à leurs pratiques. C’est dans ce cadre que nous voudrions décrire l’expérience vécue par une association de formation qui a vu une partie de sa raison d’être percutée par l’usage de l’IAG et qui a dû redéfinir une partie de son activité pour y intégrer les ressources de cette technologie.

Mentionnons simplement qu’il existe des analyses d’outils IA pour les thèses dans la perspective du doctorant. Voir par exemple Imtiaz (2025) et Dunnigan (2025)

### 1.1 Méthodologie

Les auteurs de cette communication sont membres de cette association sans but lucratif en tant que formateurs bénévoles. Le texte qui suit résulte d’une observation-participante au sujet de l’irruption de l’IAG reposant sur des rencontres avec 21 bénévoles, une enquête par entretiens avec 12 étudiants internationaux et l’animation de 3 ateliers de 3 heures d’initiation à l’IAG pour les textes universitaires organisés en 2024 et 2025.

### 1.2 Le contexte

L’association Coup de Pouce Université Lyon ([www.cpu-lyon.org](http://www.cpu-lyon.org)) créée en 2010 a pour but d’aider des étudiants internationaux dans la réussite de leurs études (au nombre de 309 en 2025) et réunit les compétences de 70 bénévoles et deux salariés. Son financement est assuré par les cotisations annuelles forfaitaires des étudiants (90 euros par an, sauf pour les demandeurs d’asile) et des subventions de congrégations catholiques. Elle comporte trois activités principales : un enseignement du français de base pour des primo-arrivants de niveau universitaire ; un perfectionnement au français universitaire écrit et oral pour tout étudiant international régulièrement inscrit dans les établissements d’enseignement supérieur de Lyon, notamment en vue de la préparation aux examens DELF et DALF ; et un accompagnement individuel pour l’amélioration de la rédaction de mémoires de master ou thèses de doctorat (majoritairement en SHS) (30 étudiants en 2025).

Pour cette activité, la pratique est le rendez-vous régulier (en présentiel ou parfois en ligne) sur une longue période, ayant pour but d’améliorer la qualité de l’expression écrite de l’étudiant. C’est cette activité en particulier qui fait l’objet de notre propos.

Des activités récréatives sont également proposées, ainsi que des invitations personnelles.

### 1.3 La problématique

Plusieurs facteurs expliquent les problèmes de rédaction rencontrés par les étudiants internationaux :

- leur degré variable de maîtrise du français écrit, malgré leur obtention du niveau C1, en principe indispensable pour obtenir une inscription à l'Université. Leurs capacités réelles d'expression sont souvent insuffisantes.
- les habitudes de rédaction, les styles, et les modes de présentation des documents sont très variables selon les contextes, surtout en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord (qui ne représentent qu'une très faible part des étudiants inscrits au CPU). Les étudiants inscrits viennent de traditions dans lesquelles les modes de raisonnement, d'exposition et de présentation sont souvent très différents de celles dans lesquelles ils vont devoir s'inscrire.
- les Universités françaises ne proposent en général pas de formations spécifiques à la rédaction universitaire, (contrairement aux cours de « academic writing » en GB, Canada, Australie...) malgré les critiques formulées par les enseignants sur le niveau des étudiants (y compris français) arrivant en première année.
- enfin, la densité de l'encadrement par les enseignants (mémoires et thèses) est en général faible. De nombreux étudiants se plaignent de leur difficulté à échanger avec leur « directeur(trice) » de mémoire, voire de thèse, ou du caractère sybillin pour eux des remarques qui leur sont faites. Ces constats, valables pour de nombreux étudiants, sont encore plus cruciaux par rapport aux besoins spécifiques des étudiants allophones.

## 2 – Rôles classiques des accompagnateurs avant l'IA

La motivation principale des étudiants allophones qui arrivent au CPU provient de leurs difficultés en langue française. Mais bien vite les accompagnants constatent qu'il faut les aider plus en profondeur, mais sans se substituer au directeur de thèse ou de mémoire, notamment dans les domaines suivants, le genre littéraire spécial, la structuration du document, l'articulation des raisonnements, le référencement et les subtilités linguistiques interculturelles.

### 2.1 Genre littéraire et structuration des documents

Souvent, ces doctorants n'ont lu aucune thèse et ignorent les habitudes dans leur propre discipline, si bien que l'ordre des chapitres est parfois à revoir. Ainsi, dans le document remis par Francesca<sup>3</sup> (italienne, informatique), il a fallu intervertir deux chapitres. Suivant les disciplines, l'état de l'art a ses exigences ; cependant pour sa thèse en urbanisme, Silvia (argentine, urbanisme) opté pour un compendium des travaux connexes.

De manière plus exigeante, certains doctorants rédigent comme s'il s'agissait d'un article de journal dans lequel on donne son opinion : il faut leur faire comprendre que l'objectif d'une thèse est d'énoncer de

---

<sup>3</sup> Tous les prénoms ont été modifiés.

nouvelles connaissances et de les valider. De plus, la rédaction de la problématique et des hypothèses complémentaires laisse souvent à désirer.

## 2.2 Articulation des raisonnements

Le bon enchaînement des raisonnements rend la lecture de la thèse plus aisée et plus convaincante. Mais, selon les cultures d'origine, les habitudes rhétoriques peuvent être différentes : approches descendantes, déductives, ou encore par chiasme.

Un jour, Amanda, une doctorante brésilienne en anthropologie vient avec un texte de deux pages et demande où elle doit insérer ce passage. Après 10 mn de recherche, un endroit adéquat est trouvé ; mais de manière à ce que les articulations soient correctes, il est nécessaire de modifier les transitions.

## 2.3 Subtilités linguistiques interculturelles.

Un des rôles importants des accompagnants est de trouver le bon terme ou la bonne périphrase pour traduire en français les connotations culturelles propres à la langue d'origine de l'étudiant allophone. On prendra plusieurs exemples pour éclairer le propos.

1 – Claudia (brésilienne, études urbaines) travaille notamment sur le recyclage des déchets, activité dans laquelle s'articulent plusieurs professionnels, chacun ayant sa finalité propre et un nom différent en portugais. Pour les distinguer, faut-il laisser les noms en portugais, ou bien choisir des périphrases alors qu'en français, le nom collectif serait par exemple « chiffonniers » ?

2 – Ahmed (franco-algérien, linguistique) fait son mémoire sur l'ironie dans la poésie arabe vers l'an mille. Vu les distances culturelle et linguistique, comment traduire les situations (ironiques dans la situation de l'époque mais non ironiques pour nous), les allitérations, les jeux de mots en arabe littéraire, etc. ?

3 – Yusuf (indonésien, gestion) a eu d'énormes difficultés pour traduire correctement des termes de son pays, très sensibles culturellement à savoir *bapakisme* (leadership paternaliste<sup>4</sup>), *gotong royong* (assistance mutuelle), *musyawarah* (formation du consensus), et *menjaga muka* (comportement pour sauver la face).

4 – Ahmid (iranien, histoire de l'art) travaille sur les influences reçues par l'art perse. Il fait allusion à des personnages historiques dont il a écrit le nom par translittération ou par traduction mot à mot ; après recherche, seront reconnus Gengis Khan et Soliman le Magnifique. Vraisemblablement, d'autres noms illustres n'ont pas été identifiés en français.

5 – Li (chinoise, linguistique) analyse les différentes traductions de traités français sur le vin en chinois, et retraduit en français. Elle montre ainsi les difficultés pour dire le vin (alcool-de-riz de raisins), définir les terroirs ou des expressions comme « la robe du vin », etc.

6 – Mouloud (syrien, odontologie) mélange allègrement les termes français et anglais dans son texte.

---

<sup>4</sup> Traductions approximatives ne prenant pas en compte toutes les nuances culturelles concernées.

## 2.4 Autres aspects

Mais il existe aussi d'autres aspects de l'accompagnement non liés aux différences culturelles. A titre d'exemple, on mentionnera le cas d'Omar (tunisien, mécanique) où ont été découvertes des erreurs dans les notations mathématiques, et de Władysław (polonais, électronique) avec une erreur dans un schéma de câblage. **En fait, il s'agissait tout simplement d'étourderies.**

L'aide fournie par les accompagnateurs du CPU concerne également la préparation à la soutenance, avec une assistance détaillée portant sur la rédaction du diaporama : conseils pour structurer les diapositives, mise en valeur les messages clés, organisation du contenu et de l'aspect visuel (choix des couleurs, lisibilité, mise en page). L'accompagnement inclut aussi l'organisation de soutenances blanches, qui permettent aux étudiants de s'entraîner dans des conditions réelles et de recevoir des retours constructifs avant le jour J, favorisant ainsi leur aisance et leur préparation à l'examen final.

## 3 – L'irruption de l'IA

En 2024, certains accompagnateurs ont observé une réduction de la fréquence des rendez-vous demandés par leurs étudiants. Certains textes soumis deviennent miraculeusement corrects, à la surprise du bénévole concerné. Démarre alors une période incertaine d'une utilisation semi-clandestine de l'IA nécessitant un dialogue clair entre l'accompagnateur et l'étudiant. Il faut en parler : a-t-on utilisé une IA pour ce texte ? pourquoi l'utiliser ? comment le faire intelligemment ? comment maintenir en dépit de cette technologie, un objectif de perfectionnement au maniement du français écrit ?

Les types d'utilisation, l'aveu de son usage, le type d'objectif poursuivi dessinent des cas très différents.

Par exemple, Mohamed (Arabie saoudite, droit) arabophone et anglophone expérimenté dans son métier a des objectifs linguistiques limités en français : l'essentiel pour lui est de faire cette recherche et de rentrer chez lui avec le grade de docteur. Il rédige, fait traduire par Deep L et reformuler par Chat GTP. L'accompagnateur CPU voit son rôle changer : les textes ne sont plus à corriger, il s'assure que l'étudiant comprend bien ce qu'il écrit en français, revient sur certains concepts et l'aide à préparer la soutenance orale...

Autre exemple : Yu, cette étudiante taiwanaise doit faire un mémoire et a rédigé des bribes de textes, corrects du point de vue linguistique (elle avoue avoir utilisé Chat) Mais le plan est confus, et il apparaît qu'il résulte de plusieurs Chatbots. Il faut donc redéfinir son objectif et élaborer un plan plus clair et mieux structuré.

Cependant, un nouvel étudiant marocain en Master (Oussama, mathématiques) a déclaré que le directeur de la formation avait interdit l'usage de l'IA.

Parmi les doctorants, apparaissent alors deux groupes, les « anciens » et les « nouveaux ». Les doctorants déjà engagés depuis longtemps, ayant rédigé leur maîtrise sans IA, sont relativement dubitatifs sur l'apport de l'IA, sauf usage ponctuel pour des correspondances par exemple. Certains sont même méfiants pour des raisons de confidentialité des données.

Les plus jeunes ont davantage recours à l'IA, sans toutefois avoir une vue d'ensemble de ses apports et dangers.

Du côté des bénévoles de l'Association, plusieurs courants se font jour. Certains constatent avec regret le risque de disparition de leur rôle habituel de « correcteur » et ne se sentent pas forcément armés pour faire autre chose. D'autres, sans ignorer le rôle de l'IA, sont persuadés de la nécessité de poursuivre un enseignement exigeant du français, qui correspond aux besoins de certains étudiants(es) engagés dans des études linguistiques ou littéraires. D'autres enfin sont curieux d'apprendre le maniement des IA pour pouvoir modifier leurs pratiques et sont conscients de la nécessité d'évoluer vers un rôle plus large relatif au plan, à l'argumentation, et à la méthodologie.

### 3.1 Des mesures d'adaptation

L'Association s'interroge sur l'impact de l'IAG sur son activité. Le nombre d'étudiants inscrits suit une tendance baissière depuis 2019, à la suite du Covid 19 et de la quasi-disparition des étudiants chinois de Chine Continentale (qui ont représenté jusqu'à plus du tiers des inscrits). Quelle part serait attribuable à l'IAG dans le moindre besoin de perfectionnement des étudiants internationaux, au moins sur l'écrit ?

La demande reste cependant forte chez les demandeurs d'asile et les étudiants préparant des examens de français, ainsi que pour ceux se spécialisant sur des enjeux de langue et culture françaises : ceci conduit l'association à maintenir des cours à tous les niveaux (de A à C) : initiation, conversation, phonétique, grammaire.

Pour ce qui concerne l'impact de l'IA, l'association aurait pu se borner à renvoyer les étudiants vers les règles édictées par les Universités. Or, celles-ci se sont avérées silencieuses, avec très peu de réactions dès 2023-2024 et pas ou peu de formations proposées aux étudiants. L'association CPU se trouve donc amenée à prendre des initiatives dans ce domaine, sachant que la situation est très évolutive.

- une formation des bénévoles a été organisée sur les ressources et les dangers de l'IAG de manière à ce qu'ils puissent conseiller leurs étudiants à ce sujet, et les inciter à suivre les éventuelles formations organisées par exemple par les documentalistes universitaires.

- une séance pour les étudiants sur l'utilisation éthique de l'IA pour la rédaction de son mémoire a été organisée en mars 2025 (et réitérée en mars 2026)

- des réunions-discussions ont été organisées pour faire réfléchir sur le « nouveau » rôle d'accompagnateur de mémoire et thèse, tenant compte de l'usage généralisé de l'IAG.

- une « veille » sur les outils les plus adaptés est réalisée empiriquement, permettant de détecter les IA utiles à la rédaction, tels MyStylus ou Thesify pour les travaux de recherche.

### 3.2 Un rôle maïeutique

Un nouveau positionnement peut être défini, qui prolonge en fait ce qui se déroulait déjà en partie avec certains étudiants avancés et dont nous avons traité plus haut. Certains des rôles joués jusqu'à présent peuvent être assurés par l'IA (style universitaire, présentation des références, voire adaptations culturelles mineures ...). Mais il ne s'agit plus (seulement) d'obtenir un résultat (un texte correct linguistiquement). Un deuxième niveau de profondeur doit être atteint, qui consiste à aider le rédacteur à résoudre les problèmes relatifs à l'expression écrite universitaire : solidité et présentation des sources, clarté et équilibre du plan, choix

des arguments et logique de leur présentation, capacité de synthèse, degré d'innovation des perspectives... La documentation et la rédaction peuvent être assistées par l'IA : il reste toujours à travailler sur l'adéquation entre le propos de l'étudiant et les critères d'évaluation académiques habituels. On sort de la qualité rédactionnelle pure, largement assistée par l'IA pour rentrer dans l'intention cognitive du texte produit, qui nécessite un dialogue avec son rédacteur.

Pour les accompagnateurs, un rôle additionnel vient d'émerger à savoir celui non seulement de détecter les éventuelles hallucinations générées par l'IAG, mais surtout d'aider à de nouvelles formulations permettant le dialogue avec l'IA en adéquation avec la pensée du doctorant. Il peut donc y avoir donc une maïeutique entre l'étudiant, l'accompagnateur et le chatbot.

### 3.3 Retour sur les cas précédents

Si on examine de plus près la plupart des cas présentés plus haut, certains ne peuvent pas être traités car l'IAG, telle qu'elle existe actuellement, traite mal les développements bi ou multiculturels : on pense notamment aux traductions tenant compte des jeux de mots, à la translittération, voire même des nuances culturelles réglées par de longues périphrases.

Pour l'instant, puisque le CPU est un lieu multiculturel, ce type de problèmes peut être traité par des discussions entre les bénévoles, voire d'autres doctorants du pays qui peuvent faire d'intéressantes suggestions. C'est une richesse avec laquelle l'IA ne peut pas rivaliser.

De plus, d'autres catégories de problèmes ne semblent pas possibles d'être traités rapidement comme l'insertion de passages avec réorganisation des transitions avant et après, etc. Si la question des raisonnements mathématiques fait l'objet de recherches actuelles en IA<sup>5</sup>, d'après nos informations, la question de la cohérence des schémas reste totalement ouverte.

Par ailleurs, en plus des rôles linguistiques et maïeutiques, en discutant avec le masterien ou doctorant, l'accompagnateur peut aborder d'autres aspects plus personnels s'il le sent nécessaire. C'est le bénéfice de la relation durable créée au sein de l'Association entre les deux interlocuteurs humains (soucis, moral, interrogations sur l'avenir...). Reprenant le cas de Ahmed (franco-algérien, linguistique), nous lui avons demandé avec un tel sujet de Master (ironie dans la poésie arabe), que veux-tu faire dans le futur ?

## 4 – Conclusions

Au-delà des solutions (provisoires) trouvées dans cette situation, le cas traité (accompagnement au CPU) soulève trois questions fondamentales relatives à l'usage de l'IAG dans l'enseignement supérieur.

- l'offre de l'IAG se développe à grande vitesse et se diversifie (plus de 200 applications disponibles actuellement dans des domaines pouvant intéresser la recherche ou l'enseignement). Face à cette vitesse, l'institution universitaire (en tous cas en France) semble d'une grande lenteur pour apporter des réponses précises susceptibles de guider les étudiants (quelle que soit leur langue) : dans quels cas est-il conseillé,

---

<sup>5</sup> <https://www.numerama.com/tech/2175269-une-ia-regle-en-24-heures-un-casse-tete-mathematique-vieux-de-5-ans.html>

déconseillé d'y avoir recours ? quelles IA utiliser ? quelles précautions faut-il prendre ? comment faut-il signaler son usage ?... Certaines universités ont lancé des webinaires, distribué de l'information... est-ce au niveau de la vague des offres et des possibilités, ainsi que des dangers encourus ? Des chartes ont été diffusées au Canada, au RU dès 2023/24. Des règles sont maintenant établies dans certains pays, pour les références bibliographiques, l'explicitation des usages... Peu d'universités françaises (surtout dans les départements de SHS) sont très actives en ce sens. Les étudiants ont pourtant besoin de cadrage sinon ils s'habitueront à des pratiques non éthiques.

- le développement de l'IA pose la question de l'externalisation du savoir. Utiliser l'IA pour traduire, résumer, rédiger, corriger n'est-ce pas sous-traiter à la machine une compétence que les étudiants doivent acquérir par eux-mêmes ? cette question générale des relations homme/machine a une application toute particulière en matière d'apprentissage des langues. Faut-il encore apprendre du vocabulaire, de la syntaxe et de la grammaire si l'IA génère des textes corrects ? tout dépend des objectifs d'apprentissage des étudiants et des formes pédagogiques utilisées, pour que l'IA soit une assistance possible et non un substitut. La nécessité de maîtriser des langues étrangères n'a pas disparu, comme en témoigne la stabilité des offres d'emploi exigeant l'anglais et les demandes de formation en France par exemple (20% de la formation professionnelle est de nature linguistique). Dans tous les cas, une articulation, voire une synergie, doit être organisée entre savoirs humains et aide numérique, ce qui ouvre un champ énorme d'innovations pédagogiques mais à condition de ne pas tarder.

- enfin, cet usage permet de mettre le doigt sur la signification profonde de l'écrit universitaire, qui doit sans doute être repensée. L'exigence d'un document écrit faisant le point sur une question (le mémoire traditionnel) est sans doute un objectif rendu inadapté par les possibilités immenses de l'IA et ne pouvant qu'aboutir à une production standard où le rôle personnel du rédacteur est des plus réduits. Il faut donc provoquer l'élaboration de documents qui soient l'expression d'une pensée personnelle, suivant un raisonnement cohérent ou décrivant un phénomène de manière nouvelle, et dont l'auteur, éventuellement assisté pour certaines tâches, assume la responsabilité et est capable de le défendre. Dès lors, l'oral reprend de l'importance.

Le rôle du formateur se trouve ainsi redéfini. C'est l'une des évolutions dues à l'IA et ce n'est pas la plus facile à assurer pour les institutions universitaires. Dans ce contexte, de manière complémentaire, l'accompagnateur de mémoire et de thèses doit assurer de nouvelles tâches.

## Références

Dunnigan J. et al (dir) (2025) "The role of Generative AI in Doctoral Research and Writing (special issue). Impacting education vol 10, n°1, 2025. <https://impactinged.pitt.edu/ojs/ImpactingEd>

Imtiaz A. (2025) "Meilleurs outils d'écriture IA pour la rédaction des thèses". <https://www.allaboutai.com/fr/meilleurs-outils-ia/ecriture/these/>

King's College London (2025) "Generative AI: Guidance for doctoral students, supervisors and examiners", <https://www.kcl.ac.uk/about/strategy/learning-and-teaching/ai-guidance/doctoral-assessment>

Laurini R., Livian Y.F. (2024) "Exploring the Use of Gen-AI by International Students in France". First International Conference on Generative Pre-trained Transformer Models and Beyond. June 30 to July 4, 2024. Porto.  
[https://www.thinkmind.org/articles/gptmb\\_2024\\_2\\_10\\_30002.pdf](https://www.thinkmind.org/articles/gptmb_2024_2_10_30002.pdf)

Livian Y.F., Laurini R. (2024) "L'utilisation de l'IA générative pour la rédaction académique en français par les étudiants allophones : l'expérience du CPU Lyon". 3ème Colloque International de la Recherche et Action sur l'Intégrité Académique - l'IRAFPA, Université de Coimbra, Portugal, 20-22 juin 2024.  
<https://www.laurini.net/robert/Coimbra.pdf>

Luxembourg University (2025) "Guidelines on the use of Generative AI tools for learning and teaching".  
<https://www.uni.lu/wp-content/uploads/sites/9/2025/09/22084834/guidelines-use-generative-ai-tools-for-learning-and-teaching-2025-09.pdf>

Ministère chargé de l'Enseignement Supérieur: <https://education.gouv.fr/cadre-dusage-de-lia-en-education-450847>

Université Laval (2026) "Trousse pour une utilisation responsable de l'IA générative dans les mémoires et les thèses". [https://www.fesp.ulaval.ca/system/files/public/memoires-theses/trousse\\_ia\\_generative.pdf](https://www.fesp.ulaval.ca/system/files/public/memoires-theses/trousse_ia_generative.pdf)

Université de Lorraine (2024) <https://factuel.univ-lorraine.fr/article/interview-intelligence-artificielle-a-luniversite-de-lorraine-regards-croises-entre-jerome-dinet-et-olivier-ziller/>

University of Birmingham (2025) "Generative Artificial Intelligence and its role within teaching, learning and assessment". <https://www.birmingham.ac.uk/libraries/education-excellence/gai>

University College London (2023) "Using generative AI (GenAI) in learning and teaching".  
<https://www.ucl.ac.uk/teaching-learning/publications/2023/sep/using-generative-ai-genai-learning-and-teaching>

Ohio University (2025) "Teaching and Learning with GenAI". <https://www.ohio.edu/center-teaching-learning/teaching-learning-genai>

UNESCO (2023) "Guidance for generative AI in education and research".  
<https://www.unesco.org/en/articles/guidance-generative-ai-education-and-research>

Rafi, M.S., Amjad, I. (2025) "The role of generative AI in writing doctoral dissertation: perceived opportunities, challenges, and facilitating strategies to promote human agency". Discov Educ 4, 165 (2025).  
<https://doi.org/10.1007/s44217-025-00503-9>

University of Toronto (2026) "Guidance on the Appropriate Use of Generative Artificial Intelligence for Graduate Academic Milestones". <https://www.sgs.utoronto.ca/about/guidance-on-the-use-of-generative-artificial-intelligence/>

Utilisation de l'IA:

La recherche documentaire a été réalisée partiellement grâce à Copilot et Perplexity. Le résumé a été élaboré sur la base du texte **préliminaire** proposé par Copilot.